

FLORILEGE

REVUE TRIMESTRIELLE DE CRÉATION LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

N° 166 / MARS 2017

Les charmes de Baden-Baden

Je connaissais Baden-Baden pour y avoir habité il y a longtemps. Quel plaisir de retrouver dans ce petit livre publié par Andersen éditions, collection Évasion, ce qui avait charmé mon adolescence, une ambiance bien particulière propre à ce lieu hors du temps. Une belle trouvaille ce texte à trois voix: Gérard de Nerval, Jean-Paul Klée et Olivier Larizza. Trois approches pour une même ville qui traverse les époques avec élégance. Il y a quelque chose d'intemporel à Baden-Baden.

La nuit, au milieu d'un vaste parterre entouré d'orangers, la maison de Conversation s'illumine: café, théâtre, salle de bal, casino où se retrouvent les beautés européennes. Le bonheur le matin d'être réveillé par une charmante musique d'orchestre parcourant les rues de la ville, donnant une sérénade sous la fenêtre de chaque hôte. Baden-Baden, une ville perpétuellement en fête, un décor de théâtre, une fête galante à la Watteau, une ville qui fait rêver. Nous sommes en 1838. Le pavillon des curistes, les galeries des boutiques offrant du luxe, encore du luxe, les courses de chevaux, le château et son portail baroque et triomphal...

Baden-Baden, capitale d'été du continent: Dostoïevski y a écrit « *Le Joueur* », Brahms y a composé le *Requiem allemand*, Tourgueniev y avait sa maison. Musset, Marlène Dietrich et l'Aga Khan y vinrent se reposer, Nietzsche y lut et relut son *Gai Savoir*. Et tant d'autres se sont promenés dans la Lichtentaler Allee.

Après tant de songeries, Olivier Larizza nous offre un best-of pratique, si l'envie nous prenait d'aller badiner à Baden-Baden. Après cette promenade, j'ai terriblement envie de revoir la ville de mon adolescence.

Chantal LACAILLE

